

*thara anglica*) du neuvième siècle diffère à peine de la harpe moderne : la simplicité et la bonne entente de sa forme attestent déjà une véritable perfection (fig. 188). Depuis, le nombre des cordes et la forme de cet instrument varièrent sans cesse : la caisse sonore fut tantôt carrée, tantôt allongée, tantôt ronde ; les bras se firent tantôt droits, tantôt recourbés ; souvent le montant supérieur se prolongea en tête d'animal (fig. 189), et souvent l'angle inférieur



Fig. 189. — Harpeurs ou harpistes, douzième siècle, d'après une miniature d'une Bible. (Ms. de la Bibl. imp. de Paris.)



Fig. 190. — Joueur de harpe, quinzième siècle, tiré d'un plat émaillé trouvé près de Soissons et conservé à la Bibl. imp. de Paris.

sur lequel l'instrument reposait à terre se termina en pied de griffon. A en juger d'après les miniatures des manuscrits, les dimensions de la harpe étaient telles, qu'elle ne dépassait pas la tête de l'instrumentiste, qui en jouait assis (fig. 190). Il y avait toutefois des harpes plus légères, que le musicien portait suspendues à son cou par une courroie, et dont il pinçait les cordes en restant debout. Cette harpe portative était l'instrument noble par excellence, celui sur lequel les trouvères s'accompagnaient en récitant leurs ballades et leurs fabliaux (fig. 191). Dans les romans de chevalerie, sans cesse apparaissent les *harpeurs*, et sans cesse retentissent les harpes pour entonner quelque